



N°7 JUIN 2015



La voix off de la centrale

C'est parce que c'est Notre bien qu'on ne le laissera pas nous le prendre

Sommaire

Page 1

Édito :

Déconcentrés !!!

Page 2

On déconcentre ou on centralise chez le Préfet ?

Page 3

Mobilisation 25 juin

Métier : le responsable de site

Page 4

Qu'est qu'il dit le progrès ? Rien, il a mal à la gorge

Blanche neige sort du bois

Pour faire face, nous avons un outil, le syndicat, - et plus il sera fort, et cela dépend de vous, non seulement à l'occasion des élections aux CAP, CCP et CT, mais aussi en rejoignant la CGT Culture, mieux il pourra, avec vous, faire en sorte que les choses bougent dans le bon sens, en pesant sur des décisions prises trop souvent sans concertation, au détriment des conditions de travail et pour des actions insatisfaisantes dans les champs que l'action du ministère recouvre.

Déconcentrés !!!

Édito

Les beaux jours commencent, le festival de Cannes, les glaces, l'été est aux portes, y-a-t-il un meilleur moment pour la déconcentration : on rêve déjà de vacances et de plages.

On va être déconcentrés, on avancera les aiguilles de sa montre pour tromper le temps. Mais le temps reste attentif et ira encore plus vite. La période est "déconcentrante", en regardant une assiette de spaghetti on pensera que c'est une version plus compliquée du Mikado.

On se déconcentre, on se distrait et, en même temps, voilà la loi « création artistique, architecture, et patrimoine », la charte de la déconcentration, la création d'une Agence de la langue française. Quid ?

Déjà dans la communication et la transmission d'infos entre Valois et Bons Enfants beaucoup de choses disparaissent (le Passage Vérité c'est le triangle des Bermudes du MCC). Sur ces changements vitaux pour nous, aucune communication n'est assurée, aucune information n'est donnée.

Notre ministère n'aurait pas la main sur ces dossiers, tout serait décidé ailleurs, peut-être mais on en doute, et, plus préoccupant, on a l'impression qu'il n'y a pas une vision ministérielle, chaque DG pense à ses intérêts en affaiblissant encore plus notre ministère déjà très abîmé par la RGPP de la droite et les réductions budgétaires de ceux qui sont actuellement au pouvoir.

Ces réformes entraîneront une refonte profonde des structures du ministère et de ses missions, ce qui ne sera pas sans conséquences dommageables sur les conditions d'exercice de nos fonctions et de nos missions.

Alors, il ne faut pas se laisser « déconcentré », voire « déconcerté ». Il nous faut continuer à être exigeants et à lutter pour redonner un sens à notre travail, à nos métiers et à nos missions, reconstruire notre Ministère que d'aucuns, avec constance et acharnement continuent à détruire.

Sans oublier les salaires, les carrières :

la CGT-Culture sera là. Luttons pour un meilleur avenir pour tous !

Jean Paul Leonarduzzi
Secrétaire de la Section des administrations centrales

On déconcentre ou on centralise chez le Préfet ?

Oyez oyez ! Un nouveau texte vient de paraître, le décret relatif à la charte de déconcentration ! Il en existait déjà un...oui oui la charte de 1992 adoptée suite à la loi ATR relative à l'administration territoriale...Alors pourquoi un nouveau texte ? ... plutôt un retoilettage...mais à y regarder de près, il faut peut-être lire attentivement entre les lignes.

Ce texte vise à renforcer la déconcentration et à définir les relations entre centrale et déconcentré. Tous les agents de l'État, ceux de centrale tout autant que ceux de services déconcentrés (SD) sont donc bien concernés par ce texte.

Il est notamment rappelé que les administrations centrales (AC) assurent au niveau national un rôle de conception, d'animation, d'appui des SD, d'orientation, d'évaluation et de contrôle.

L'échelon régional est celui de l'animation et de la coordination des politiques de l'État, de la mise en œuvre des politiques nationales en matière de culture.

L'AC devrait donc être renforcée dans les compétences mentionnées afin d'appuyer les SD. Ceux-ci auraient une plus grande latitude pour l'animation et la mise en place de politiques publiques. Chouette ! une centrale mieux armée pour réfléchir, évaluer, orienter, appuyer les SD... Des DRAC avec plus de marge de manœuvre, bien dotées pour mettre en place des politiques publiques qui font sens sur leur territoire !

... oui MAIS oups ...c'est sans compter avec le pouvoir des Préfets de région...qui se voient aussi renforcés dans leurs attributions.

Le préfet de région c'est le grand chef de la Région sur les services de l'État. Il peut ainsi :

- art 12 : avoir délégation des actes relatifs à la situation individuelle des agents publics exerçant dans les SD par arrêté conjoint du ministre concerné et du ministre chargé de la FP sauf actes soumis à avis préalable de CAP. Ouah on est soulagé de voir que les CAP sont tout de même respectées ! Et l'avis préalable du chef de SD concerné est nécessaire ... ravi de savoir que les chefs de services seront consultés sur le sort de leurs agents !

- art 13 : mettre en œuvre des mutualisations « nécessaires à un meilleur fonctionnement des SD » ...bien sûr cela va de soi. En aucun cas les mutualisations ne seront impulsées pour raisons d'économie! allons donc !

- art 14 : confier à un SD des missions qui relèvent de ses attributions pour le compte d'un autre SD (on voudrait bien en savoir plus!),

- Art 16 : déroger aux règles fixées relatives à l'organisation des SD et à la répartition des missions, sous couvert de la prise en compte des spécificités locales. Garde-fou toutefois puisque une telle dérogation peut être mise en œuvre seulement après avis de la Conférence nationale de l'administration territoriale de l'État (CNAT) (instance auprès du PM

créée par ce décret pour permettre une meilleure articulation entre centrale et SD), avis des instances consultatives de représentation du personnel compétentes, et accord du PM.

Quelle est la position de notre ministère face à ces changements ? Quel positionnement en matière de délégation d'actes de gestion du personnel ? Face aux ponctions que pourront subir les DRACs sous couvert de mutualisation par exemple ? Quand un préfet voudra modifier l'organisation d'une DRAC ? Quid des STAP ?

Cette déconcentration ressemble bien plus à y regarder de près à une centralisation des pouvoirs déconcentrés entre les mains des préfets de région.

Ce sont autant de points d'alerte auxquels il faut être attentifs, non pour défendre un pré carré aveuglément mais parce qu'il est impératif **que le MCC garde sa capacité de définition, d'impulsion, de mise en œuvre de ses politiques publiques, capacité de gestion et utilisation et suivi de ses crédits.**

N'oublions pas que ce texte s'inscrit dans un contexte plus large, celui de la réforme territoriale et des chantiers qui l'accompagnent, notamment celui de la revue des missions, et dans un contexte de forte contraintes budgétaires.

C'est un peu un jeu de légo...tout devrait s'emboîter au final...mais avec un fort risque d'écroulement !

Plus que jamais pour garantir l'existence de notre ministère, des politiques publiques de la culture, ainsi que de tous les agents du MCC, il est impératif de défendre et promouvoir nos missions, nos métiers, de donner du sens aux politiques que le ministère définit et met en œuvre. Bref de s'affirmer !

LE 25 JUIN UNE BELLE JOURNEE POUR MANIFESTER



Suite de la mobilisation du 9 avril :

Deuxième jour de mobilisation pour : les carrières, les salaires, les missions.

Un mouvement qui voudrait surtout redonner sa place et sa dignité au ministère de la Culture, aux politiques culturelles et à nous tous, qui travaillons pour cela.

**ALORS GENS QUI AIMEZ LA CULTURE
ET VOTRE METIER :**

**LE 25 JUIN
TOUTE LA CULTURE
DANS LA RUE**

La logistique tout près de chez vous : le responsable de site

Le « responsable de site », c'est cette femme, cet homme, exigeant et responsable qui vérifie, discrètement, chaque matin, que le ciel des six sites d'administration centrale ne vous tombera pas sur la tête.

Il vit l'accueil et la surveillance pour la partager avec vous : il encadre les agents, dresse le planning administratif, organise des réunions d'information, passe des consignes, recueille des informations ayant trait au bon fonctionnement du bâtiment, organise des remplacements d'agents et les évalue.

Alors qu'on peut toujours continuer de rêver aux anticipations de la politique, le responsable de site pratique la prévention comme un métier : comme assistant de prévention, il agit pour votre sécurité en mettant en place les consignes de sécurité et en assurant leur suivi. Il brave les feux de l'administration, ses inondations comme ses pannes d'ascenseur en anticipant nos réactions lorsque des situations d'urgence se manifestent et que les discordes pleuvent. Les exercices « incendie » : c'est lui !

Il prend possession du bâtiment dans tous les détails de votre confort : il dresse, pour vous, son état des lieux comme on fait son lit, recensant les nécessités et demandes de travaux. Et, si la jonction est bonne avec le Bureau du fonctionnement des services (BFS), les entreprises prennent judicieusement l'attache du

La responsabilité de la logistique de chacun des six sites de l'administration centrale repose sur un service, bureau, pôle ou section d'une des directions centrales qui y est hébergée. Ainsi :

- Beaubourg : DGCA, bureau des affaires générales ;
- Archives : Archives nationales, service de la gestion immobilière et de la logistique
- Pyramides : DGPAT, service des musées de France ;
- Saint-Cyr : SG, bureau de la planification et de la gestion ;
- Bons-Enfants : SG, SDSI, bureau du fonctionnement des services ;
- Valois : bureau du cabinet, section des affaires générales.
- Richelieu : on remarquera qu'aucune nomination n'a jamais été actée pour ce bâtiment dévolu à la représentation syndicale !

du lieu. Tout est dans le bon partage des responsabilités qu'il est amené à mettre en place et qu'on aimerait qu'il soit plus suivi.

Et, quand les travaux commencent à attaquer vos périmètres de missions, il en assure le suivi avec opportunité. Parlez-lui de vos déménagements.

Et puis, il y a tout ce lot des petits quotidiens qu'il gère pour votre appétence : fournitures et gestion de leurs stocks, centralisation des besoins des services, réception des commandes, distribution et manutention, gestion des catalogues de fin d'année.

S'il est quelqu'un qui connaît les pénibilités de chacun, qui fait lien entre les tâches de l'esprit et le transport des choses et qui sait prendre l'attache du bon correspondant : c'est lui, c'est elle, le responsable de site, garant trop souvent peu reconnu de vos aises et survies.

Le responsable d'un site est vraiment ce formidable instrument humain pour une fonction fluide des tâches et des attentions multiples. Sa connaissance de la logistique, de la personnalité du bâtiment et de ses agents requiert une autorité interne que seule son appartenance à une direction hébergée sur le site peut offrir. Le respect et le partage des compétences avec les services concernés sont le garant du bon accomplissement de ses missions au service des vôtres.

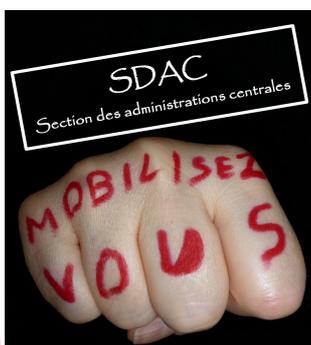
Qu'est qu'il dit le progrès ?

Rien, il a mal à la gorge.

L'apport du numérique révolutionne notre vie privée et professionnelle, c'est une lapalissade. Il permet de faire ce qu'il était soit impossible d'effectuer, comme téléphoner sans fil, de copier, stocker communiquer des informations à l'infini sans dégradation, ou bien de démultiplier les processus de travail grâce à une puissance de calcul exponentielle. Le progrès technologique est si constant qu'il est bien difficile de l'accompagner soit au niveau des pratiques (nombre de personnes sont laissées pour compte par une fracture numérique ou culturelle) soit au niveau anthropologique. Comment penser ce progrès auquel on court comme après un cheval fou ? Comment le maîtriser, non pas dans son mode d'emploi mais dans la transformation anthropologique, sociétale voire philosophique qu'il induit ? Il en va de tout progrès : est-on vraiment sûr de ce que nous sommes en train de faire ? Le progrès est-il un bien ? (sujet de bac de philo s'il en est!).

Dans les administrations, les logiciels s'ajoutent les uns aux autres. Parfois, un super-logiciel se targue de tout centraliser pour tout simplifier. A voir. C'est peut-être ce désir de tout vouloir centraliser et simplifier qui tend parfois à des projets « totalitaires ». On élimine des emplois et pour ceux qui restent, l'enfer est pavé de bonnes intentions. Le travail d'un syndicat comme le nôtre n'est pas de s'opposer au progrès mais d'essayer de l'accompagner, au regard des utilisateurs et des bénéficiaires, en tentant de cerner les apports bons et négatifs engendrés par l'avènement d'une application ou d'un outil numérique. Quelquefois, la simplification est au rendez-vous mais parfois aussi l'utilisateur se sent comme absorbé par la machine, comme coupé du sens lié à son travail par la fragmentation des tâches ou procédures induites.

Fable chinoise. Dans un village en Chine, un vieil homme fait descendre un seau en bois dans un puits à l'aide d'une corde. Un jeune homme l'observe, s'en va puis revient avec une poulie et lui montre comment utiliser cet outil « Regardez ! Vous placez la corde dans la roue et faites remonter l'eau en tournant la manivelle. » Le vieil homme refuse et dit : Si j'utilise cet outil, mon esprit va se croire intelligent. Avec un esprit malin, je ne vais plus mettre mon cœur dans ce que je fais. Si mon cœur et mon tout corps ne participent pas à ce travail, celui-ci deviendra sans joie. Si mon travail est sans joie, quel goût aura l'eau selon toi ? »



**AGENTS DE CENTRALE
N'HESITEZ PAS
A NOUS CONTACTER,
A ADHERER**

sdac.cgt-culture@culture.gouv.fr
01 40 15 51 70/51 74

cgt-culture : <http://www.cgt-culture.fr>

sdac : <http://www.cgt-culture.fr/spip.php?rubrique292>

adhésion : <http://www.cgt-culture.fr/spip.php?rubrique8>

Blanche neige sort du bois

Le courage du militant, c'est quand il fait froid, vous tendre un papier dur, jamais glacé. Il vous lance un mot, celui du partage, celui du politique incorrect. Il va, le visage découvert prendre la température des maux. Et vous venez à lui, attendant les réparations. Vous voulez du confort, vous voulez ne plus souffrir, vous voulez rire des grimaces d'un État qui va mal, d'un ministère qui se désavoue, d'un encadrant qui sévit... Une aberration administrative passe : on l'attrape avec vous. On souhaiterait y voir un canular, mais cet acte qui vous pourchasse. Les ciels des gouvernements parfois obscurs soufflent un vent qui tue des flammes. On part en vrilte, on se penche au balcon pour voir mourir ses illusions. Et puis, on passe à la lassitude du devoir sans accompli. Le militant voudrait tout écouter, tout partager : prendre la folie des chaînes de la hiérarchie, le vibrillonisme des intermédiaires douteux, mais nombreux, l'hystérie des parapheurs embourbés, le désarroi des notes et des espoirs engloutis.

Le militant, bien modèle et fraternel, passe le témoin aux instances et retrace les péripéties notoires des sévices dans des services inquiets. Tout le monde s'écoute. Un peu. Et les bonnes volontés sont longues tandis que des incertitudes caressées de mensonges pleuvent. On veut tellement porter témoignage des choses heureuses : et il y en a car : Vive la vie, vive la mort. Et la culture a belle vie quand les morts sont aussi de son cortège. Elle est éternelle, peut-être. Nous sommes faillibles, nous les militants qui voyons en elle la force de nos destins, et, en vous, les moyens de l'animer à jamais. Alors, dénonçons les rois qui ne se meurent pas, les princesses qui retrouvent leur vair et je ne parle pas de blanche-neige qui sort du bois : tant de talents, tant de sympathies et d'ivresses, tant d'enthousiasmes qui n'arrivent pas à échapper au conte, mais qui sont là.

Un peu partout et à tous les étages, il y en a de ces envahisseurs portant des compétences infinies qui veulent échapper aux grilles. Libérons l'homme et ses songes ! Que nos meilleurs dirigeants, et il y en a aussi, prennent la température de ce qui pourrait être heureux et productif au cœur du chaos.

Le militant voudrait sauver les hommes en passant le mot. Mais la culture est aussi violence. Il faut s'en emparer, se la disputer. Passons le mot que l'énergie est là et donnons-lui les moyens d'activer la paix.

